

LE JOURNAL

vertir toute la terre, & de la soumettre à l'obéissance de la Foi.

Ce livre est l'histoire qui représente les actions des personnes qui ont contribué à former l'Eglise de J.C. qui en est le principe & le chef, des Apôtres qui ont été les ministres & les exécuteurs de ses ordres, des fideles tant du Judaïsme que du Paganisme, qui se sont unis pour établir cette sainte société.

J. C. après son ascension envoie son Esprit qui fortifie les Apôtres & les remplit de courage pour annoncer sa résurrection, & pour prêcher la vérité de la loi nouvelle, & pour la confirmer par des miracles. Il donne par la vocation surprenante de saint Paul, des marques éclatantes du pouvoir qu'il exerce sur les volontés des hommes.

Les Apôtres changent tout d'un coup par la force toute-puissante de la grace, & devenus éclairés & spirituels, d'ignorants & de grossiers qu'ils étoient auparavant, paroissent fermes & intrepides devant les Juges; & quand on leur défend d'enseigner au nom de leur Maître, ils répondent qu'il étoit juste d'obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.

Les Fideles instruits par la prédication des Apôtres dans la Ville de Jerusalem, comme dans le centre de notre religion, y formerent l'Eglise Primitive, & y donnerent des exemples qui ont servi dans la suite de tous les siècles à régler les mœurs, & à établir la discipline.

Voilà ce qui est compris dans cet admirable livre, sur lequel le Traducteur a fidelement rapporté les plus excellentes explications des saints Peres, & des Ecrivains Ecclesiastiques.

DEMONSTRATION METAPHYSICOGOMETRI- *que du Système de Copernic pris à la lettre, supposé le consente- ment de l'Eglise Catholique.*

ON distingue ici le mot de Système pris à la lettre ou absolument, du mot de Système tiré de la nature du mouvement. Car on a déjà démontré dans un autre Journal, que par la nature du mouvement tous les Systèmes qui se tirent d'un même, sont également véritables; ainsi le Système de Ticho appliqué de la même manière à toutes les planètes, & même à leurs satelli-
tes

tes en quelque quantité que soient les uns & les autres, fournit une infinité de Systèmes Astronomiques aussi vrais & aussi justes les uns que les autres, & que celui de Copernic dont je le considère come tiré par la nature du mouvement; qui est d'être de lui-même reciproque à tous les cors. Ce qui est aisé aux Astronomes d'imaginer quand la nature du mouvement est conuë. On entend donc ici par un Système pris absolument, celui dans lequel prenant au moins trois points fixes entre eux dans l'univers qui ne soient pas en ligne droite come trois étoiles fixes, menant par ces trois points un plan indefini, come l'Ecliptique des étoiles fixes, on veuille que toutes les planetes, y comprise la terre même, se meuvent dans quelques lignes ou dans quelques superficies déterminées à l'égard de ces trois points; puis qu'il est évident que sans ces trois points fixes, le terme de Système déterminé ou absolu ne seroit qu'une pure chimere. Pour conoître presentement lequel de tous les Systèmes absolus est le plus véritable, je m'en raporte au conseil de tous les homes possibles venus ou à venir, & qui peuvent exister dans toutes les parties du monde. Et pour nous fixer à quelque chose, je les suppose tous rassemblez par pensée, & tout le conseil divisé en trois sectes. Je suppose que chaque secte tiene les mêmes principes, & que leur ayant proposé à chacune une même question à résoudre, tous ceux de la 1. l'ayent résoluë en autant de manieres opposées qu'il y a d'homes; que tous ceux de la seconde l'ayent décidée en autant de façons opposées en partie qu'il y a aussi d'homes; en sorte qu'il soit cependant aisé de les rendre opposés en tout; & qu'enfin tous ceux de la troisième secte se soient acordez à donner une même solution. Je demande donc presentement laquelle des trois sectes a aproché le plus près de la verité?

Je fais encore une seconde supposition; que tous ces homes se soient trouvez sur des vaisseaux pendant un exercice de mer; & que chacun ayant fait une description de ce qu'il a vû suivant sa prevention, les descriptions de tous ceux qui auront été sur ces diferens vaisseaux soient de trois especes; dans la premiere qu'elles soient toutes opposées; dans la seconde qu'elles ne soient opposées qu'en partie, en sorte neanmoins qu'on puisse les faire se combattre toutes; & qu'enfin toutes celles de la troisième es-

pece n'en soient qu'une même, qui serve même à acorder tous ces differens sentimens; je demande encore laquelle des trois est la plus veritable. Or la premiere de ces trois sectes est celle de tous les Ptolemaiciens qu'on peut suposer habiter les differens cors qui peuvent composer l'univers; car il est évident que chacun de ces habitans disant de sa planete ou terre & des autres cors ce que Ptolemée ou ses Sectateurs disent de la nôtre & des cors qu'ils appellent celestes, ils auroient chacun une Astronomie diferente pour chaque planete.

La seconde secte est celle des Ticoniciens, qu'on peut suposer aussi habiter les differens cors celestes, y comprise la terre; car tous les habitans de ces differens cors se contrarietoient encore, en ce que chacun voudroit qu'il arrivât à l'égard de sa planete ce que Ticho veut qui se fasse à l'égard de la terre; & si l'on dit qu'au moins ils seroient tous d'accord en partie, en ce que tous pretendroient que plusieurs autres cors celestes tournassent autour du soleil; je répons qu'il est évident que du moment qu'ils établiroient qu'en même tems le soleil tourneroit autour de leur planete, c'est toujours faire que tous ceux qui tourneroient autour du soleil tournassent autour de leur planete: ainsi il est aisé de les faire tous encore se contrarier en autant de façons qu'il y a de cors celestes possibles.

Enfin la troisieme secte est celle des Coperniciens: car comme ceux d'une même planete n'attribueroient rien à leur terre qui ne pût également convenir à tous les autres, il est manifeste que tous les Coperniciens de toutes les planetes possibles seroient parfaitement d'accord entre eux, qu'ils n'auroient qu'une même description de l'univers; & que cette seule description serviroit à acorder les contradictions de tous les autres. Or s'il s'agissoit d'une autre question de Physique dans laquelle un million d'hommes d'une même secte fussent tous tombez en contradiction; un million d'hommes d'une autre secte se fussent contraires à moitié; en sorte que dans l'autre moitié il fût aisé de les rendre tous opposés; & qu'enfin un million d'autres aussi d'une même secte, également raisonnables d'ailleurs avec les precedentes, fussent tous d'accord entre-eux; je ne doute nullement qu'un chacun ne suivît aveuglément le parti des derniers; étant fort

supérieur en bonté à ceux des autres. Que seroit-ce donc si l'on supposoit une indéfinité d'hommes dans chaque parti avec les mêmes conditions ; come il est toujours raisonnable de le faire dans la question proposée.

Je sai qu'on me dira que quand le nombre seroit absolument infini dans ces 3. parties, il faudra toujours suivre celui de sa religion. Je l'avoue, quand elle aura décidé sur un de ces partis ; mais jusques là j'ai cru qu'il n'étoit pas inutile avant cette décision, de faire voir le fort & le foible de ces 3. partis.

Au reste j'entens ici le Siftême de Copernic pris à la rigueur, c'est-à-dire dans lequel le soleil est supposé répondre toujours à un même point du plan fixe ; car j'avoue qu'on peut sauver l'excentricité de quelque planete en faisant décrire au soleil une ligne ou superficie aussi-bien qu'à cette planete ; mais come cela ne sauveroit point l'excentricité des autres, il s'ensuivroit toujours les mêmes contradictions entre les habitans des diferens cors celestes.

Enfin cette dissertation ne regarde particulièrement que le mouvement annuel des planetes ; car pour juger de leur mouvement journalier, il est évident que nous n'avons aucunes bornes au delà des étoiles fixes par rapport auxquelles on puisse dire par exemple que la terre ne tourne point sur son centre ; car come elle répond successivement à diferentes étoiles fixes, il faut recourir à d'autres points fixes : mais ces points fixes nous manquent ; & quand on en voudroit feindre pour prouver qu'ils sont fixes, il faudroit encore supposer d'autres bornes fixes, & ainsi à l'infini ; d'où il est évident que la question du mouvement des planetes sur leur axe est purement indeterminée. Il y a pourtant une objection, qui est que si on vouloit que la terre ne tournât point sur elle-même, il faudroit par le même droit que les autres planetes en fissent de même, du moins on le pourroit feindre ; mais il faudroit alors que les étoiles fixes (par exemple) eussent diferens mouvemens à l'égard des diferentes planetes ; ce qui paroît d'abord se contrairier : mais il est évident que cela est cependant ainsi du moment qu'on n'a aucunes bornes pour fixer ou pour faire tourner les planetes sur leur axe.

Enfin on peut prendre le mot de tourner sur son centre, pour marquer que de chaque planete on voye les parties des autres

successivement; & dans ce cas le système de Copernic est encore déterminé quant au mouvement journalier.

L'Auteur avertit le public qu'il a recommencé ses expériences publiques, & qu'elles dureront come il l'espere, le reste de l'année, c'est à dire jusqu'aux Vacances. Il demeure chez M. Canto rue des Boucheries Faubourg S. Germain, à la seconde chambre sur le devant. Elles se font tous les jeudis depuis quatre heures jusques à six du soir. Il fait aussi des cours particuliers de Mathematique pour la comodité du public. Il faut demander M. Parent de l'Academie.

MAGNUM OECUMENICUM CONSTANTIENSE

Concilium de universali Ecclesie reformatione, unione, & fide, VI. Tomis comprehensum Imperatoris Sigismundi consilio. An. M. CCCCV. XVI. XVII. XVIII. sub celo Germanico magnificentissime celebratum. Imperatoris Leopoldi gratia an. M. DC. XCVI. XCVII. XCVIII. XCIX. in Germanie sinu gloriosissime resuscitatum. Brunsvicensium Ducis Rudolphi Augusti auspiciis ex ingenti antiquissimorum, & fide dignissimorum Mssorum. mole & profundis veteris illius ævi tenebris in majorum gloriam & posteritatis emolumentum diligentissime erutum ac recensitum, multisque figuris æneis exornatum. Opera & labore Hermanni Von der Hardt cœnobii Mariæbergensis Præpositi, & Academ. Julie Profess. Francofurti & Lipsiæ, & se trouve à Paris chez Antoine Dezallier, rue saint Jacques. 1700.

Les ouvrages qui composent ce recueil ont été trouvez dans plusieurs Biblioteques d'Alemagne par M. Von der Hardt. Son intention étoit de metre à la tête de la premiere partie l'histoire du Concile de Constance écrite par le Chevalier Walentrod; mais n'ayant pu en recouvrer aucun Mss. il continuë d'en rechercher quelqu'un, à dessein de le placer dans un autre Volume. Cependant il a comencé celui-ci par l'histoire du même Concile que Theodoric Urie Religieux de l'Ordre de saint Augustin, ébaucha en 1417. & acheva en 1425. & qui fut depuis imprimée à Cologne. M. Von der Hardt s'est servi de l'exemplaire imprimé qu'il a revû & corrigé sur un manuscrit de Cologne